



FEJ
FONDS
D'EXPÉRIMENTATION
POUR LA
JEUNESSE

**PPLE : Programme de Prévention
par la Lecture et l'Écriture
RAPPORT D'ÉVALUATION
TJB ECOCONSEIL**

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95 avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.experimentation.jeunes.gouv.fr



Cette évaluation a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets APDOM n°2 lancé en février 2011 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le fonds d'expérimentation est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education populaire et de la Vie associative
Direction de la Jeunesse, de l'Education populaire et de la Vie associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>

Pour plus d'informations sur le déroulement du projet, vous pouvez consulter sur le site <http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr> la note de restitution finale soumise au FEJ par le porteur de projet.



PPLE : Programme de Prévention par la Lecture et l'Écriture

L'association de Lutte Contre l'Échec Scolaire

PALCY Jean-François, Président

TJB ECOCONSEIL

JEAN-BAPTISTE Teddy, Gérant

Durée d'expérimentation : 1 an

Date de remise du rapport d'évaluation : Septembre 2013



RÉSUMÉ

L'Association de Lutte Contre l'Échec Scolaire (ALCES) est une structure qui propose sur l'ensemble de la Martinique des activités de remédiation en lecture, en écriture et en calcul. Elle est par conséquent une actrice de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme grâce à ses interventions au sein des établissements scolaires.

A travers l'expérimentation PPLE (Programme de Prévention par la Lecture et l'Écriture), il s'agissait à partir d'un échantillon cible de 60 jeunes âgés de 13 à 19 ans, de stimuler le goût de la lecture, de l'écriture, et du calcul. Une place centrale a été accordée aux NTIC et aux supports pédagogiques ludiques afin d'aider les jeunes à améliorer leurs relations sociales et développer leurs connaissances culturelles ainsi que leurs compétences scolaires. Dans un contexte martiniquais difficile (taux de chômage global supérieur à 20%, chômage des jeunes élevé, plus du tiers de la population non scolarisée âgée de 15 ans ou plus ne possèdent aucun diplôme), l'expérimentation d'ALCES pourrait constituer, en partie, une réponse aux problèmes d'échec scolaire.

L'intervention d'ALCES a eu lieu dans deux établissements : le lycée Technique Joseph Gaillard à Fort-de-France et le collège de Saint-Pierre. ALCES a commencé l'expérimentation au lycée en octobre 2011 et au collège en février 2012. Ce décalage est dû aux sérieux problèmes de coordination rencontrée avec les responsables du collège, laissant craindre un temps l'annulation de l'expérimentation dans cet établissement.

Les résultats de l'évaluation menée par le cabinet TJB ECOCONSEIL s'appuient d'une part sur la réalisation d'entretiens individuels et collectifs auprès des bénéficiaires, et d'autre part, sur des entretiens réalisés avec les membres de l'équipe qui portaient le projet ainsi que leurs partenaires.

Aux termes de l'évaluation, l'expérimentation a été une réussite surtout pour les élèves du lycée pour les trois compétences visées (lecture, écriture, calcul) et l'amélioration des relations avec leur entourage. Les résultats ont été plus mitigés au collège, même si ceux-ci sont sans doute dépendants de la qualité très moyenne de la collaboration du collège.

Le grand apport de ce type d'intervention reste sans doute le renforcement de la confiance qu'elle confère aux bénéficiaires. Quel que soit leur niveau, lycéens et collégiens relèvent les bienfaits du programme sur leur confiance en eux et la confiance dans leur capacité de réussir.

Enfin, cette expérimentation reste perfectible tant sur le choix des intervenants, la qualité de la communication et les conditions de mise en œuvre. Une reproduction de l'expérimentation devrait tenir compte des enseignements tirés de l'expérience d'ALCES notamment au sujet du recrutement des intervenants et de l'organisation pédagogique (groupe de niveau) et logistique (réservation de salle et emploi du temps des élèves). Enfin, dans de tels dispositifs, une mobilisation plus affirmée des parents et des professeurs est facteur de succès.



NOTE DE SYNTHÈSE

L'Association de Lutte Contre l'Échec Scolaire (ALCES) est une structure qui propose sur l'ensemble de la Martinique des activités de remédiation en lecture, en écriture et en calcul. Elle est par conséquent une actrice de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme grâce à ses interventions au sein des établissements scolaires.

A travers l'expérimentation, il s'agissait à partir d'un échantillon cible de jeunes âgés de 13 à 19 ans, de stimuler le goût de la lecture, de l'écriture, et du calcul. Une place centrale a été accordée aux NTIC et aux supports pédagogiques ludiques afin d'aider les jeunes à améliorer leurs relations sociales et développer leurs connaissances culturelles ainsi que leurs compétences scolaires.

L'intervention d'ALCES a eu lieu dans deux établissements : le lycée Technique Joseph Gaillard à Fort-de-France et le collège de Saint-Pierre. ALCES a commencé l'expérimentation au lycée en octobre 2011 et au collège en février 2012. Ce décalage est dû aux sérieux problèmes de coordination rencontrée avec les responsables du collège, laissant craindre un temps l'annulation de l'expérimentation dans cet établissement.

Le profil type du bénéficiaire de collège est un jeune de 13 ans en quatrième dont le père est ouvrier et la mère occupe une profession intermédiaire, les deux parents vivant sous le même toit.

Le profil type du bénéficiaire de lycée est un jeune de 16 ans en classe de première dont le père a une profession intermédiaire et la mère un poste d'employé, et qui ne vit qu'avec un seul de ses parents.

Le Programme de Prévention de Lecture et de l'écriture (PPLE) proposé par ALCES a été mené simultanément dans un collège et un lycée. Dans un contexte martiniquais difficile (taux de chômage global supérieur à 20%, chômage des jeunes élevé, plus du tiers de la population non scolarisée âgée de 15 ans ou plus ne possèdent aucun diplôme), l'expérimentation d'ALCES pourrait constituer, en partie, une réponse aux problèmes d'échec scolaire.

L'action intitulée P.P.L.E. (Programme de Prévention par la Lecture et l'Écriture) cherchait à favoriser la régularité du travail scolaire, la proximité parents/école/intervenant externe et élèves, l'accompagnement scolaire à domicile et l'implication des parents.

ALCES a retenu quatre objectifs spécifiques :

- *Motiver et responsabiliser les jeunes dans le cadre du P.I.O.P. (Projet Individuel d'Orientation Professionnelle) ;*
- *Recentrer l'utilisation de l'outil informatique sur l'apprentissage, le développement des compétences de base et des connaissances sociales et culturelles des jeunes ;*
- *Répondre à l'objectif du plan de prévention du C.I.O.M. (Conseil Interministériel de l'Outremer) qui est de réduire de moitié le taux d'illettrisme en Martinique (soit aujourd'hui 14% de la population totale de la Martinique) ;*

- Généraliser le dispositif à l'ensemble du territoire départemental en s'appuyant sur les outils d'évaluation.

Par rapport aux activités traditionnelles d'ALCES, Le projet Programme de Prévention par la Lecture et l'Écriture se distingue par :

- La place qu'il accorde à l'outil informatique
- L'intervention simultanée dans un lycée et dans un collège avec création de supports pédagogiques adaptés
- L'intervention d'un évaluateur

Le PPLE a cherché en effet à mettre en valeur l'habileté et l'aisance des jeunes apprenants face aux NTIC, et à faire en sorte que l'utilisation de cet outil, ne soit plus uniquement ludique (jeux en réseau, chat avec les copains et copines...), mais un véritable vecteur d'apprentissage scolaire et professionnel.

L'objectif principal de l'évaluation consistait à analyser et comprendre les résultats de l'expérimentation d'A.L.C.E.S. sur des jeunes de 14-16 ans en difficulté scolaire en matière de lecture, d'écriture et de calcul.

Plusieurs objectifs intermédiaires (OI) ont été fixés :

OI1 - Evaluer la capacité du porteur de projet à mettre en œuvre l'action intitulée P.P.L.E. Programme de Prévention de Lecture et de l'écriture ;

OI2 - Voir dans quelle mesure le dispositif permet aux jeunes d'améliorer leurs relations sociales, de développer leurs connaissances culturelles et leurs compétences scolaires ;

OI3 – Evaluer la portée de ce projet expérimental sur les jeunes (comportement, confiance en soi, discernement face à l'outil informatique...);

OI4 – Evaluer les effets sur les familles ;

OI5 - Voir comment le dispositif permet d'atteindre les effets attendus ou non ;

OI6 - Recenser les freins et les leviers sur lesquels il est possible d'agir pour améliorer les effets surtout en vue d'une généralisation ;

OI7 - Proposer des pistes de généralisation de l'expérimentation en cas de succès.

Les résultats de l'évaluation s'appuient d'une part sur la réalisation d'entretiens individuels et collectifs auprès des bénéficiaires, et d'autre part, sur des entretiens réalisés avec les membres de l'équipe qui portaient le projet ainsi que leurs partenaires.

Le nombre total de bénéficiaires prévu au départ a été respecté, soit 60. Une légère modification a été apportée dans la répartition puisque 32 jeunes ont constitué le groupe des bénéficiaires du lycée et 28, le groupe des bénéficiaires du collège (au lieu des 30 initialement prévus). Les deux groupes ont fait l'objet d'une prise en main dans le cadre de l'expérimentation, après avoir été sensibilisé par ALCES et par leur équipe pédagogique respective. Une majorité des bénéficiaires a été interrogée par les évaluateurs, dans des conditions plus favorables au Lycée Joseph Gaillard qu'au Collège de Saint-Pierre.

L'évaluation révèle que les bénéficiaires sont globalement satisfaits de l'accompagnement dont ils ont bénéficié. Par contre, si ALCES avait fondé beaucoup d'attentes sur la portée « remédiation » de son programme, ce dernier a davantage plu pour la confiance qu'il permettait aux bénéficiaires de retrouver.

En particulier :

- *Le PPLE a agit sur la confiance des jeunes qui estiment majoritairement qu'elle est plus élevée qu'avant, même si plusieurs jeunes estimaient avoir déjà confiance en eux.*
- *La grande majorité des jeunes ayant participé au PPLE se sent capable de réussir sa scolarité, ce qui n'est pas une surprise compte tenu du taux de réussite au baccalauréat et à l'absence de redoublement en classe de collège.*
- *Les jeunes ont trouvé la qualité des actions d'ALCES plutôt satisfaisante surtout au Lycée. Par contre, quand les jeunes jugent cette qualité insatisfaisante, aucune action n'a semblé trouver grâce à leurs yeux. Les actions les moins appréciées sont pour ces jeunes le suivi à distance.*
- *Les élèves inscrits en PPLE au lycée ont pour la plupart le sentiment d'avoir progressé. La compétence calcul constitue le socle des progrès. D'autres soulignent de vrais progrès en lecture.*
- *Pour les jeunes collégiens interrogés, les avis sont plus mitigés sur les progrès au niveau des compétences écriture et calcul.*
- *Pour les relations familiales, une majorité de jeunes lycéens a observé des progrès, ce qui révèle un réel besoin et un avantage supplémentaire à des actions dont les objectifs sont fortement orientés sur les compétences scolaires. Le sentiment d'utilité et l'implication des jeunes et des parents dans un projet commun ont sans doute consolidé des relations pas toujours aisées.*
- *Pour les jeunes collégiens interrogés, le PPLE n'a pas eu d'impact sur la qualité de leurs relations avec leur entourage familial.*
- *Les jeunes du lycée Joseph Gaillard jugent l'expérience plutôt satisfaisante. La grande majorité considère qu'elle les a aidé à progresser, à mieux comprendre les cours, à avoir de meilleures notes et pour certains à passer dans la classe supérieure. Ils ont apprécié la proximité des formateurs, la différence avec les professeurs, le caractère progressif de l'apprentissage.*
- *Les jeunes du Collège de Saint-Pierre ont vécu une expérimentation mitigée qui peut s'expliquer par plusieurs facteurs : collaboration, pour le moins, retenue de l'équipe pédagogique et de la principale du collège avec ALCES ; tranche d'âge propice à l'insatisfaction et au rejet de l'autorité parentale ; mobilisation de ALCES plus significative sur le lycée Joseph Gaillard.*

Les principales difficultés rencontrées lors de l'expérimentation :

- *La communication avec les parents : ALCES a eu du mal à avoir des relations régulières avec les parents, car la transmission des informations parents / enfants n'était pas toujours assurée.*

- *La communication avec les professeurs des élèves s'est avérée très insuffisante, surtout en raison d'un manque d'implication des professeurs.*
- *La collaboration difficile avec le Collège de Saint-Pierre tient beaucoup à la politique générale de l'établissement insufflée par Madame la Principale.*
- *Dans le suivi en ligne, les rendez-vous pris avec les intervenants d'ALCES ne sont pas toujours honorés, pour des raisons loin d'être urgentes (course, sport, coiffeur...).*
- *Le turnover des intervenants d'ALCES du fait du faible volume horaire de travail et de l'éloignement de leur domicile.*
- *Le problème de l'hétérogénéité des niveaux.*
- *La plus grande difficulté pour les évaluateurs tient au calendrier, les mois de mai et juin étant très intenses pour le rectorat et les établissements scolaires ce qui rend les équipes pédagogique et administrative peu disponibles. On retrouve cette indisponibilité dans une moindre mesure chez les élèves en particulier ceux de première qui préparent le bac de français.*

Les principales pistes d'amélioration

- *Pour la communication avec les parents, doubler les appels et poster des courriers de manière systématique. Cette solution a fait ses preuves dans l'expérimentation d'ALCES qui ne l'a utilisé qu'en cours d'expérimentation.*
- *Associer davantage les professeurs lors des phases initiales du projet, pour une meilleure implication de leur part.*
- *Sensibiliser les parents sur la nécessité de respecter les rendez-vous avec les intervenants, en signe de respect mais aussi par souci d'efficacité du dispositif*
- *Choisir des intervenants domiciliés dans la même zone géographique de l'établissement.*
- *Privilégier les intervenants dont l'activité PPLE est un complément d'activité.*
- *Augmenter le nombre d'intervenants pour couvrir un plus grand nombre de besoins*
- *Eviter les établissements où les conditions de réalisation de l'action ont une probabilité forte de ne pas être réunies.*
- *Faire de plus petits groupes pour soutien plus personnalisé.*
- *Systématiser les groupes de niveau.*
- *Améliorer la planification (trouver planning cohérent, et compatible les enseignements obligatoires).*
- *Améliorer la typologie des élèves à inscrire dans le dispositif.*
- *Prévenir les difficultés organisationnelles (salle, cours simultanés...).*
- *Proposer une activité sur les perspectives d'emploi et les conditions d'emploi.*
- *Compléter le dispositif avec le suivi des élèves par le préfet des études.*

Aux termes de l'évaluation, l'expérimentation a été une réussite surtout pour les élèves du lycée pour les trois compétences visées (lecture, écriture, calcul) et les relations avec leur entourage. Les résultats ont été plus mitigés au collège, même si ceux-ci sont sans doute dépendants de la qualité très moyenne de la collaboration du collège.

Le grand apport de ce type d'intervention reste sans doute le renforcement de la confiance qu'elle confère aux bénéficiaires. Quel que soit leur niveau, lycéens et collégiens relèvent les bienfaits du programme sur leur confiance en eux et la confiance dans leur capacité de réussir.

Cette expérimentation reste perfectible tant sur le choix des intervenants, la qualité de la communication et les conditions de mise en œuvre. Une reproduction de l'expérimentation devrait tenir compte des enseignements tirés de l'expérience d'ALCES notamment au sujet du recrutement des intervenants et de l'organisation pédagogique (groupe de niveau) et logistique (réservation de salle et emploi du temps des élèves). Enfin, dans de tels dispositifs, une mobilisation plus affirmée des parents et des professeurs est facteur de succès.



PLAN DU RAPPORT

INTRODUCTION GENERALE	11
I. L'EXPERIMENTATION	12
1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée	12
2. Objectifs et modalités de l'évaluation	13
II. ENSEIGNEMENTS DE POLITIQUE PUBLIQUE	17
1. Résultats de l'évaluation	17
2. Validité externe des résultats et perspectives de généralisation/essaimage	29
CONCLUSION GENERALE	32



INTRODUCTION GENERALE

L'Association de Lutte Contre l'Échec Scolaire (ALCES) est une structure qui propose sur l'ensemble de la Martinique des activités de remédiation en lecture, en écriture et en calcul.

Elle est par conséquent une actrice de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme grâce à ses interventions au sein des établissements scolaires.

A travers l'expérimentation, il s'agissait à partir d'un échantillon cible de jeunes âgés de 13 à 19 ans, de stimuler le goût de la lecture, de l'écriture, et du calcul. Une place centrale a été accordée aux NTIC et aux supports pédagogiques ludiques afin d'aider les jeunes à améliorer leurs relations sociales et développer leurs connaissances culturelles ainsi que leurs compétences scolaires.

L'intervention d'ALCES a eu lieu dans deux établissements : le lycée Technique Joseph Gaillard à Fort-de-France et le collège de Saint-Pierre. ALCES a commencé l'expérimentation au lycée en octobre 2011 et au collège en février 2012. Ce décalage est dû aux sérieux problèmes de coordination rencontrée avec les responsables du collège, laissant craindre un temps l'annulation de l'expérimentation dans cet établissement.

Le profil type du bénéficiaire de collège est un jeune de 13 ans en quatrième dont le père est ouvrier et la mère occupe une profession intermédiaire, les deux parents vivant sous le même toit.

Le profil type du bénéficiaire de lycée est un jeune de 16 ans en classe de première dont le père a une profession intermédiaire et la mère un poste d'employé, et qui ne vit qu'avec un seul de ses parents.

Au vu des résultats, il apparaît que l'expérimentation a connu un franc succès au Lycée Joseph Gaillard, tandis qu'au Collège de Saint-Pierre, les résultats sont plus mitigés. Toutefois, en matière de leçons d'expérience, les actions réalisées sur les deux sites sont en bien des points riches d'enseignement.

Le présent rapport final traduit les résultats de l'évaluation réalisée par les cabinets TJB ECOCONSEIL et PROSPECTECO. Il veille également à exposer quelques recommandations qui devraient être utiles dans la perspective d'une reconduction de l'expérimentation.

I. L'expérimentation

1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée

i. Objectifs du projet

L'action intitulée P.P.L.E. (Programme de Prévention par la Lecture et l'Écriture) cherchait à favoriser la régularité du travail scolaire, la proximité parents/école/intervenant externe et élèves, l'accompagnement scolaire à domicile et l'implication des parents.

ALCES a retenu quatre objectifs spécifiques :

- *Motiver et responsabiliser les jeunes dans le cadre du P.I.O.P. (Projet Individuel d'Orientation Professionnelle) ;*
- *Recentrer l'utilisation de l'outil informatique sur l'apprentissage, le développement des compétences de base et des connaissances sociales et culturelles des jeunes ;*
- *Répondre à l'objectif du plan de prévention du C.I.O.M. (Conseil Interministériel de l'Outremer) qui est de réduire de moitié le taux d'illettrisme en Martinique (soit aujourd'hui 14% de la population totale de la Martinique) ;*
- *Généraliser le dispositif à l'ensemble du territoire départemental en s'appuyant sur les outils d'évaluation.*

Cette expérimentation devait mobiliser des intervenants formés aux pré-requis du Programme de Prévention par la Lecture et l'Écriture (P.P.L.E.). Ils devaient agir à plusieurs niveaux : face à face pédagogique en autonomie avec les jeunes, lien avec les enseignants et rencontre avec les parents. Sur ce dernier point, l'objectif d'ALCES était d'inciter ses intervenants à donner des conseils aux parents sur leur rôle à la maison face aux devoirs scolaires de leur enfant.

Les coordinateurs de secteur étaient chargés d'établir le lien entre les différents acteurs du projet : l'ALCES, les intervenants, les associations, les établissements scolaires partenaires de l'action, les parents d'élèves acteurs également du projet, et faire respecter la Charte du projet sur le terrain.

Il était également prévu un psychologue qui devait intervenir en début d'action et en phase intermédiaire dans le cadre du repérage, du Projet Individuel d'Orientation Professionnelle (le PIOP) et de l'orientation des apprenants, ceci en complémentarité avec les Centres d'Information et d'Orientation.

ii. L'action expérimentée

Par rapport aux activités traditionnelles d'ALCES, Le projet Programme de Prévention par la Lecture et l'Écriture se distingue par :

- *La place qu'il accorde à l'outil informatique.*
- *L'intervention simultanée dans un lycée et dans un collège avec création de supports pédagogiques adaptés.*
- *L'intervention d'un évaluateur.*

Le PPLE a cherché en effet à mettre en valeur l'habilité et l'aisance des jeunes apprenants face aux NTIC, et à faire en sorte que l'utilisation de cet outil, ne soit plus uniquement ludique (jeux en réseau, chat avec les copains et copines...), mais un véritable vecteur d'apprentissage scolaire et professionnel.

En associant la lutte contre l'illettrisme et les NTIC, le but est d'améliorer l'efficacité du jeune lors de ses recherches sur internet, en l'aidant à mieux sélectionner l'information qu'il recherche.

Le PPLE a contribué à l'élaboration de nouveaux supports pédagogiques, compte tenu de la rareté des supports pédagogiques ludiques pour le secondaire.

Enfin, la présence d'un évaluateur sur toute la durée de l'expérimentation a permis à ALCES de dépasser les difficultés notamment liées aux personnes pour se concentrer sur les objectifs spécifiques de l'action. Cette persévérance rend aujourd'hui vraisemblable une extension du programme sur la Martinique au-delà des deux zones actuellement retenues.

2. Objectifs et modalités de l'évaluation

iii. Problématique et méthodologie mise en œuvre

Problématique

A l'instar des autres départements français d'outre-mer, la situation de l'emploi en Martinique est plus tendue que celle prévalant en France continentale. En 2011, le taux de chômage martiniquais s'établissait à 20,8% alors qu'il était en dessous de 10% en France

hexagonale. Certaines catégories de la population, en particulier les jeunes et les femmes, sont plus durement touchées par le chômage. En 2011, 58,09% de la population des jeunes de sexe masculin à la recherche d'emplois étaient au chômage. Chez les femmes de cette même tranche d'âge, cette proportion était de 63,22%.

En terme d'éducation, 49% de la classe d'âge des 18-24 ans sont scolarisés en Martinique contre près de 52% en France. Les études longues sont donc moins fréquentes tout du moins localement. Parallèlement au taux de chômage élevé des jeunes, on observe aussi des niveaux d'illettrisme et un taux d'échec scolaire encore élevés, même si le niveau de formation générale est en nette amélioration (de plus en plus de diplômés). Entre 1999 et 2010, le niveau de formation des martiniquais non scolarisés c'est-à-dire les personnes qui n'ont jamais été à l'école ou qui sont sorties du système scolaire a beaucoup progressé. Toutefois, en 2009, encore 36,6% de la population non scolarisée âgée de 15 ans ou plus ne possèdent aucun diplôme. Le constat accablant qui s'impose est que trop de jeunes se retrouvent condamnés à quitter le système scolaire avec un faible niveau de qualification et une maîtrise imparfaite de compétences de base notamment en lecture et en calcul.

Objectifs

L'objectif principal de l'évaluation consistait à analyser et comprendre les résultats de l'expérimentation d'A.L.C.E.S. sur des jeunes de 14-16 ans en difficulté scolaire en matière de lecture, d'écriture et de calcul.

Plusieurs objectifs intermédiaires (OI) ont été fixés :

- OI1 - Evaluer la capacité du porteur de projet à mettre en œuvre l'action intitulée P.P.L.E. Programme de Prévention de Lecture et de l'écriture ;
- OI2 - Voir dans quelle mesure le dispositif permet aux jeunes d'améliorer leurs relations sociales, de développer leurs connaissances culturelles et leurs compétences scolaires ;
- OI3 – Evaluer la portée de ce projet expérimental sur les jeunes (comportement, confiance en soi, discernement face à l'outil informatique...);
- OI4 – Evaluer les effets sur les familles ;
- OI5 - Voir comment le dispositif permet d'atteindre les effets attendus ou non ;
- OI6 - Recenser les freins et les leviers sur lesquels il est possible d'agir pour améliorer les effets surtout en vue d'une généralisation ;
- OI7 - Proposer des pistes de généralisation de l'expérimentation en cas de succès.

Description générale du protocole

Le protocole d'évaluation a été construit suivant une démarche qualité qui s'appuie essentiellement sur des indicateurs qualitatifs et très secondairement sur des indicateurs quantitatifs.

- Construction d'un système d'observation (données déjà mobilisées par le porteur et données spécifiques à l'expérimentation).
- Evaluation qualitative :
 - Entretiens individuels avec guide d'entretien.

- *Entretiens collectifs en fonction de l'âge des bénéficiaires et du niveau (collège ou lycée / degré d'illettrisme).*
- *Production d'indicateurs relatifs aux bénéficiaires.*
- *Analyse générale.*

Indicateurs qualitatifs :

- *Profil des jeunes participants à l'expérimentation : âge, sexe, situation familiale, niveau de formation...*
- *Indicateur d'acquisition de la compétence lecture.*
- *Indicateur d'acquisition de la compétence écriture.*
- *Indicateur d'acquisition de la compétence calcul.*
- *Indicateurs de comportement.*
- *Indicateur de fluidité du parcours (identification des difficultés rencontrées).*
- *Indicateurs d'efficacité des fonctions d'accompagnement.*
- *Facteur de succès.*
- *Cause d'échec.*
- *Motifs ou facteurs de satisfaction.*
- *Motifs ou facteurs d'insatisfaction.*

Quelques outils pour la construction d'indicateurs qualitatifs :

- *Fiche de renseignement des bénéficiaires.*
- *Evaluation des connaissances (lire, écrire, compter).*
- *Fiche d'auto-évaluation du bénéficiaire.*
- *Questionnaire jeunes.*
- *Guide d'entretien parents.*
- *Guide d'entretien intervenants.*
- *Guide d'entretien partenaires (professeurs, proviseurs des lycées, principaux des collèges).*

Indicateurs quantitatifs :

- *Nombre de jeunes sensibilisés à l'expérimentation ALCES.*
- *Nombre de jeunes présélectionnés.*
- *Nombre de jeunes ayant progressé d'un nombre de points sur leur moyenne de départ.*
- *Nombre de jeunes ayant progressé ou n'ayant pas progressé.*
- *Nombre de parents impliqués dans le programme.*
- *Nombre de jeunes ayant modifié leur utilisation de l'outil informatique.*

iv. Validité interne

Dans cette évaluation, il n'y a pas eu de constitution de groupe témoin. Deux groupes de bénéficiaires ont été sélectionnés en fonction de critères qui ont semblé échapper à ALCES.

Le protocole d'évaluation retenu par les évaluateurs l'a été avec le souci de limiter les ruptures au principe d'égalité de traitement des personnes. Tous les bénéficiaires quel que soit leur profil ont eu accès à l'ensemble du dispositif. Les places étaient limitées, mais la sélection a été faite sur la base du volontariat et sur l'insistante recommandation du personnel éducatif pour les élèves les moins motivés. ALCES n'a pas eu la maîtrise de la sélection.

Le groupe de bénéficiaires a été donc été établi à partir des informations fournies par les établissements scolaires et les parents. Ces personnes sont issues des villes de Fort-de-France et de Saint-pierre. La première ville est le chef lieu de Martinique, et réputée pour sa forte activité économique et sa centralité, la seconde une grande ville du nord caraïbe, zone géographique dite défavorisée économiquement.

Les entretiens ont été réalisés par Teddy Jean-Baptiste (consultant), Gilles Joseph (consultant) et Danielle Ramanick (chargée d'études).

- *5 entretiens de responsables d'ALCES ;*
- *1 réunion collective avec des accompagnateurs d'ALCES ;*
- *3 observations d'accompagnateurs d'ALCES ;*
- *5 observations de lycéens ;*
- *18 collégiens interrogés ;*
- *27 lycéens interrogés ;*
- *5 entretiens de parents de lycéens ;*
- *2 entretiens de chefs d'établissement (Collège et Lycée) ;*
- *2 réunions collectives avec chefs d'établissement et responsables d'ALCES ;*
- *1 réunion collective avec les parents, les élèves, le personnel d'ALCES (Lycée).*

Les entretiens avec les responsables d'ALCES ont eu lieu dans les locaux des évaluateurs. Les entretiens auprès des parents ont eu lieu pour quatre d'entre eux au domicile du parent, et pour l'un dans les locaux des évaluateurs. Les autres entretiens ont eu lieu dans les établissements scolaires.

Le choix des parents à interroger s'est fait sur deux critères : profil de l'élève et disponibilité du parent.

Le choix des élèves s'est fait sur la base d'un seul critère : la présence. En effet, le but était d'interroger une majorité d'élèves par niveau. Sur les 30 bénéficiaires du lycée, 27 ont pu être interrogés, et sur les 30 bénéficiaires du collège, 18 ont pu l'être. Pour ces deux groupes, la représentativité a donc été assurée.

L'évaluation au sein du collège a été rendue difficile par la manifeste absence de volonté de collaborer du chef d'établissement, Madame la Principale estimant qu'elle devait être l'interface entre les parents, les élèves et les évaluateurs. Il n'a pas été par conséquent possible de mener les mêmes actions réalisées auprès des bénéficiaires du lycée.

II. Enseignements de politique publique

1. Résultats de l'évaluation

Les résultats de l'évaluation s'appuient d'une part sur la réalisation d'entretiens individuels et collectifs auprès des bénéficiaires. D'autre part, des entretiens ont aussi été réalisés avec les membres de l'équipe qui portait le projet ainsi que leurs partenaires.

Le nombre total de bénéficiaires prévu au départ a été respecté, soit 60. Une légère modification a été apportée dans la répartition puisque 32 jeunes ont constitué le groupe des bénéficiaires du lycée et 28, le groupe des bénéficiaires du collège (au lieu des 30 initialement prévus). Les deux groupes ont fait l'objet d'une prise en main dans le cadre de l'expérimentation, après avoir été sensibilisé par ALCES et par leur équipe pédagogique respective. Une majorité des bénéficiaires a été interrogée par les évaluateurs, dans des conditions plus favorables au Lycée Joseph Gaillard qu'au Collège de Saint-Pierre.

L'évaluation révèle que les bénéficiaires sont globalement satisfaits de l'accompagnement dont ils ont bénéficié. Par contre, si ALCES avait fondé beaucoup d'attentes sur la portée « remédiation » de son programme, ce dernier a davantage plu pour la confiance qu'il permettait aux bénéficiaires de retrouver.

i. Les publics touchés par l'expérimentation

Sexe, âge, classe et CSP des parents des bénéficiaires

Sur les 28 bénéficiaires du Collège de Saint-Pierre, 18 ont été interrogés, 7 garçons et 11 filles.

Ils sont âgés de 12 à 15 ans, mais pour l'essentiel de 12 ou 13 ans. 9 étaient en quatrième et 9 en cinquième.

Aucun n'avait un père au chômage, mais aucun n'avait de père d'une catégorie sociale professionnelle supérieure. Plus du quart de l'échantillon a un père ouvrier.

S'agissant de la mère, plus du quart des bénéficiaires avaient une mère au chômage, et près de 4 mères sur 10 occupaient une profession intermédiaire.

Plus de 70% des enfants interrogés étaient issus de parents mariés ou vivant en couple.

Par conséquent, le profil type du bénéficiaire de collège est un jeune de 13 ans en quatrième dont le père est ouvrier et la mère occupe une profession intermédiaire, les deux parents vivant sous le même toit.

Sur les 32 bénéficiaires du Lycée Joseph Gaillard, 27 ont été interrogés, 10 garçons et 17 filles.

Ils ont entre 15 et 19 ans, 20 d'entre eux ayant 16 ou 17 ans.

18 étaient en classe de première et 9 en classe de seconde.

La profession du père n'est pas caractéristique du groupe, puisqu'il y a autant d'ouvriers (15%), que de professions intermédiaires (18%) et de professions supérieures (18%). En revanche, les mères sont principalement employées (44%).

Contrairement aux élèves du collège de Saint-Pierre, moins de la moitié des parents des élèves du lycée étaient mariés ou en couple.

Par conséquent, le profil type du bénéficiaire de lycée est un jeune de 16 ans en classe de première dont le père a une profession intermédiaire et la mère un poste d'employé, et qui ne vit qu'avec un seul de ses parents.

Situation avant l'expérimentation

Aucun des bénéficiaires du collège n'était redoublant. Ils sortaient tous de la classe antérieure l'année précédente, et du même établissement le collège de Saint-Pierre. Il n'y a pas eu donc de changement d'environnement scolaire.

Sur l'ensemble des bénéficiaires de lycée interrogés, deux avaient redoublé la seconde et deux autres la première. 26% venaient du collège et 16% d'un autre lycée. Le changement d'environnement scolaire concerne par conséquent plus de 40% des bénéficiaires de lycée.

Participation aux programmes d'ALCES

Tous les bénéficiaires qu'il soit du collège ou du lycée étaient inscrits aux ateliers de remédiation en français et en mathématiques. Les 60 ont suivi ces ateliers. Il n'y a pas eu d'abandon, ce qui est à mettre autant au crédit d'ALCES que de l'encadrement scolaire.

Les 18 élèves du collège qui ont été interrogés disent que leur présence dans l'expérimentation est de manière unanime motivée par leur professeur, même s'ils sont 78% à mettre en avant un choix personnel. Moins d'un quart l'ont fait sur le conseil de leurs parents.

Au lycée, l'origine de la participation est partagée. Plus d'un tiers des élèves se sont inscrits sur le conseil de leurs professeurs, un tiers sur celui de leurs parents. Seulement un tiers met en avant un choix personnel. On aurait pu s'attendre à une proportion au moins comparable à celle observée au collège. La volonté de participer à l'expérimentation n'est donc pas question d'âge ou de maturité.

ii. Les effets du dispositif expérimenté

ii.1 Détermination des principaux effets à partir des données qualitatives

- *Le PPLE a agit sur la confiance des jeunes qui estiment majoritairement qu'elle est plus élevée qu'avant, même si plusieurs jeunes estimaient avoir déjà confiance en eux.*
- *La grande majorité des jeunes ayant participé au PPLE se sent capable de réussir sa scolarité, ce qui n'est pas une surprise compte tenu du taux de réussite au baccalauréat et à l'absence de redoublement en classe de collège.*
- *Les jeunes ont trouvé la qualité des actions d'ALCES plutôt satisfaisante surtout au Lycée. Par contre, quand les jeunes jugent cette qualité insatisfaisante, aucune action n'a semblé trouver grâce à leurs yeux. Les actions les moins appréciées sont pour ces jeunes le suivi à distance.*
- *Les élèves inscrits en PPLE au lycée ont pour la plupart le sentiment d'avoir progressé. La compétence calcul constitue le socle des progrès. D'autres soulignent de vrais progrès en lecture.*
- *Pour les jeunes collégiens interrogés, les avis sont plus mitigés sur les progrès au niveau des compétences écriture et calcul.*
- *Pour les relations familiales, une majorité de jeunes lycéens a observé des progrès, ce qui révèle un réel besoin et un avantage supplémentaire à des actions dont les objectifs sont fortement orientés sur les compétences scolaires. Le sentiment d'utilité et l'implication des jeunes et des parents dans un projet commun ont sans doute consolidé des relations pas toujours aisées.*
- *Pour les jeunes collégiens interrogés, le PPLE n'a pas eu d'impact sur la qualité de leurs relations avec leur entourage familial.*
- *Les jeunes du lycée Joseph Gaillard jugent l'expérience plutôt satisfaisante. La grande majorité considère qu'elle les a aidé à progresser, à mieux comprendre les cours, à avoir de meilleures notes et pour certains à passer dans la classe supérieure. Ils ont apprécié la proximité des formateurs, la différence avec les professeurs, le caractère progressif de l'apprentissage.*
- *Les jeunes du Collège de Saint-Pierre ont vécu une expérimentation mitigée qui peut s'expliquer par plusieurs facteurs : implication timide de l'équipe pédagogique ; tranche d'âge propice à l'insatisfaction et au rejet de l'autorité parentale ; mobilisation de ALCES plus significative sur le lycée Joseph Gaillard.*

ii.2 Indicateurs et analyse des effets attendus et induits

De bons taux de représentativité des échantillons interrogés, mais des bénéficiaires en nombre limité

Bénéficiaires	Nombre de bénéficiaires au collège	N1	28
	Nombre de bénéficiaires au lycée	N2	32
	Nombre de bénéficiaires ayant abandonné collège	A1	0
	Nombre de bénéficiaires ayant abandonné lycée	A2	0
	Echantillon des bénéficiaires collège	NB1	18
	Echantillon bénéficiaires lycée	NB2	27
Genre des bénéficiaires interrogés	Nombre de bénéficiaires féminins au collège	F1	11
	Nombre de bénéficiaires féminins au lycée	F2	17
	Nombre de bénéficiaires masculins au collège	M1	7
	Nombre de bénéficiaires masculins au lycée	M2	10
Niveau scolaire des bénéficiaires interrogés	Cinquième collège	CV	9
	Quatrième collège	CIV	9
	Seconde lycée	CII	9
	Première lycée	CI	18
Représentativité des échantillons	Taux de représentativité collège	REP1	64%
	Taux de représentativité lycée	REP2	84%

Le nombre limité de bénéficiaires n'autorise qu'une évaluation qualitative. De plus, il limite certains enseignements de type croisé (comme le nombre de bénéficiaires féminins qui ont acquis la compétence lecture) que l'on aurait pu obtenir si les échantillons avaient été plus significatifs. Aussi, nous bornerons-nous, pour l'analyse des effets, aux grandes tendances, forcément moins discutables.

Une différence de quatre ans entre les bénéficiaires collégiens et lycéens

Age	Moyenne d'âge (ans) collège	AM1	12,7
	Moyenne d'âge (ans) lycée	AM2	16,6
	Médiane (ans) collège	AMD1	12,5
	Médiane (ans) lycée	AMD2	16
	Min (ans) collège	AMIN1	12
	Min (ans) lycée	AMIN2	15
	Max (ans) collège	AMAX1	15
	Max (ans) lycée	AMAX2	19

L'âge moyen des collégiens interrogés est de 12,7 ans, tandis que celui des lycéens est de 16,6 ans. L'analyse de la médiane, de l'âge minimum ou maximum n'apporte pas d'information complémentaire sur cette différence de quatre ans.

Des situations parentales différentes que l'on soit dans un collège d'une commune rurale ou dans un lycée du chef-lieu

Situation des parents	Marié ou en couple collège	COU1	72%
	Marié ou en couple lycée	COU2	48%
	Célibataire ou divorcé collège	SEU1	17%
	Célibataire ou divorcé lycée	SEU2	41%
	CSP intermédiaire ou supérieure collège (père et mère)	SUP1	33%
	CSP intermédiaire ou supérieure lycée (père et mère)	SUP2	35%
	CSP inférieure collège (père et mère)	INF1	44%
	CSP inférieure lycée (père et mère)	INF2	37%

Bien que Saint-Pierre fût dans son glorieux passé le chef lieu de la Martinique, aujourd'hui c'est une commune rurale qui a gardé un certain nombre de traditions comme celui de la famille composée d'une mère et d'un père. Ainsi, la proportion de parents vivant en couple est de 72% au collège de Saint-Pierre contre 48% au lycée de Fort-de-France, actuel chef lieu. On retrouve un autre effet de la ruralité lorsque l'on observe la catégorie socioprofessionnelle des parents. S'il n'y a pas de différences significatives au niveau des CSP intermédiaires ou supérieures, en revanche, les CSP inférieures sont en plus grande proportion dans la commune rurale.

Ces deux informations peuvent être tempérées par un « effet lycée ». La probabilité de se séparer augmente avec l'âge des enfants – un certain nombre de parents ensemble au collège ne le seront plus au lycée ; un certain nombre d'enfants dont les parents sont de CSP inférieure ne se retrouveront pas au lycée générale, mais dans des filières plus courtes à l'instar de leurs parents.

Pas de défection aux ateliers et une volonté plus affirmée chez les collégiens

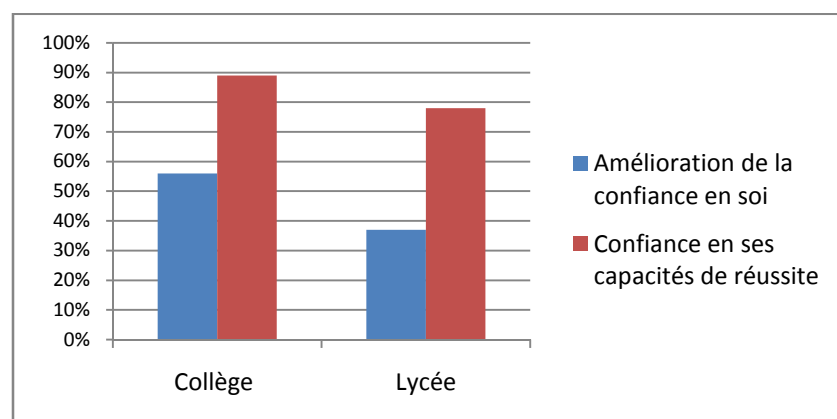
Participation au PPLE	Participation aux ateliers de remédiation de français collège	REMF1	28
	Participation aux ateliers de remédiation de français lycée	REMF2	32
	Participation aux ateliers de remédiation de math français collège	REMM1	28
	Participation aux ateliers de remédiation de math français lycée	REMM2	32
	Volonté personnelle de participer au PPLE collège	VOL1	78%
	Volonté personnelle de participer au PPLE lycée	VOL2	33%

Les personnes inscrites au PPLE ont toutes assidûment participé aux ateliers, aussi bien au collège qu'au lycée. Toutefois, la décision de participer est davantage une volonté personnelle chez les collégiens tandis que les lycéens ont eu besoin d'être motivés par leurs parents ou leurs professeurs.

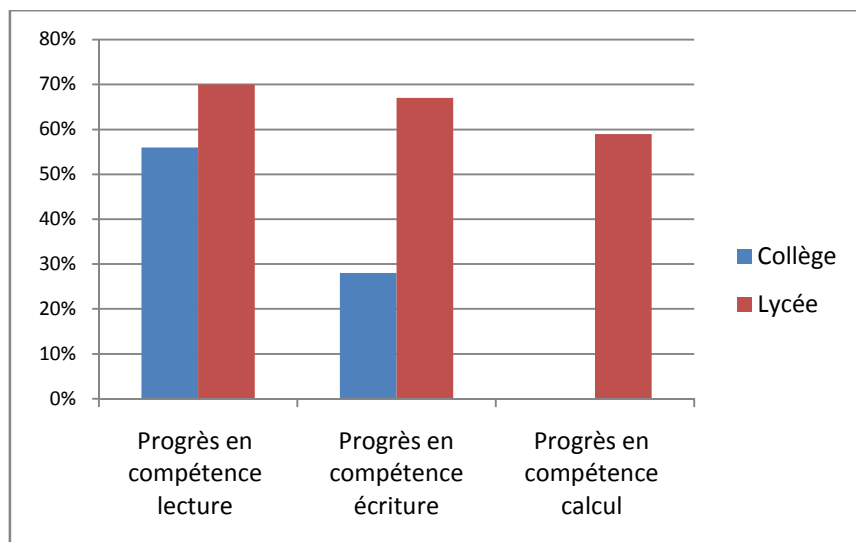
Des effets pour la plupart positifs, à l'exception de certains effets au collège

Effets du PPLE	Amélioration de la confiance en soi collège	CONF1	56%
	Amélioration de la confiance en soi lycée	CONF2	37%
	Confiance en ses capacités de réussite collège	REU1	89%
	Confiance en ses capacités de réussite lycée	REU2	78%
	Progrès en compétence lecture collège	LECT1	56%
	Progrès en compétence lecture lycée	LECT2	70%
	Progrès en compétence écriture collège	ECRI1	28%
	Progrès en compétence écriture lycée	ECRI2	67%
	Progrès en compétence calcul collège	CALC1	nd
	Progrès en compétence calcul lycée	CALC2	59%
	Amélioration relation avec l'entourage collège	ENTO1	17%
	Amélioration relation avec l'entourage lycée	ENTO2	70%

Le dispositif a favorisé la confiance des bénéficiaires, et la plupart croient en leur capacité de réussite. Des progrès notables ont été enregistrés en compétences lecture, écriture et calcul au lycée. En revanche, au collège, les résultats sont plus mitigés, notamment en écriture.



S'agissant de l'amélioration de la relation avec l'entourage, les lycéens ont constaté un réchauffement de leur relation, tandis qu'ils sont peu nombreux à avoir vu une amélioration au collège. Il s'agit certainement là d'un effet du processus social d'affirmation lié à l'âge des bénéficiaires.



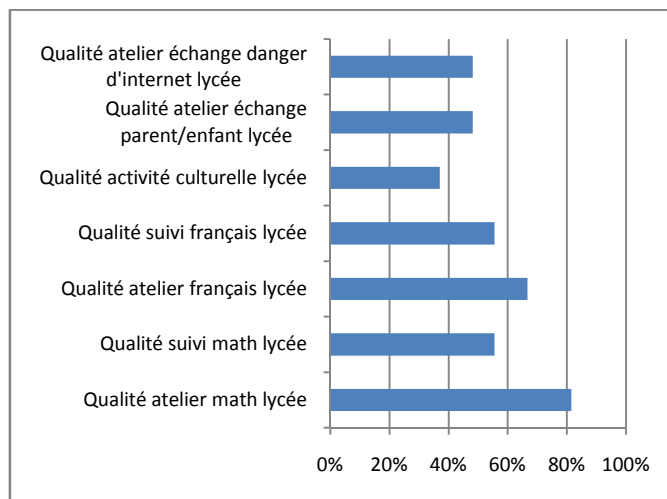
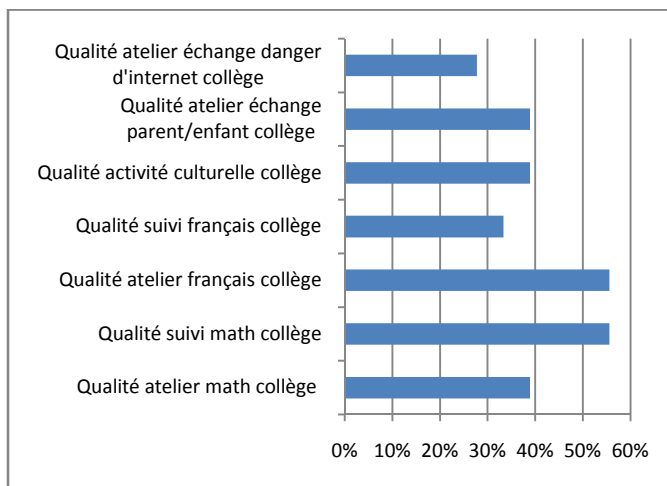
Un jugement de la qualité des actions du PPLE très réservé au collège

Qualité des actions du PPLE (au moins la note de 3/5)	Qualité atelier math collège	QMAT1	39%
	Qualité atelier math lycée	QMAT2	81%
	Qualité suivi math collège	QSMAT1	56%
	Qualité suivi math lycée	QSMAT2	56%
	Qualité atelier français collège	QFRA1	56%
	Qualité atelier français lycée	QFRA2	67%
	Qualité suivi français collège	QSFRA1	33%
	Qualité suivi français lycée	QSFRA2	56%
	Qualité activité culturelle collège	QCUL1	39%
	Qualité activité culturelle lycée	QCUL2	37%
	Qualité atelier échange parent/enfant collège	QPAR1	39%
	Qualité atelier échange parent/enfant lycée	QPAR2	48%
	Qualité atelier échange danger d'internet collège	QINT1	28%
	Qualité atelier échange danger d'internet lycée	QINT2	48%

Pour appréhender la perception de la qualité des actions du PPLE, nous avons demandé aux bénéficiaires de donner une note allant de 1 à 5 (de qualité médiocre à excellente qualité). Nous n'avons comptabilisé que les notes supérieures ou égales à 3.

Les lycéens ont plutôt une bonne opinion des actions du PPLE, mais les collégiens sont plutôt sévères sur la qualité de l'atelier de math, du suivi de français, et sur les ateliers spécifiques (échanges parents, dangers internet).

Lycéens et collégiens se rejoignent sur la qualité de l'activité culturelle, s'attendant probablement à autre chose. Pourtant le programme proposé par ALCES semblait motivant : initiation à la yole ronde (embarcation traditionnelle martiniquaise), visite de l'Habitation Clément (rhumerie) avec démonstration et explication du procédé de fabrication du rhum, visite d'une palmeraie.



Une expérimentation globalement réussie avec des effets plus mitigés au collège

		Réalisé	Attendu	Evaluation	
Principaux indicateurs synthétiques	Taux d'abandon collège	Ratio = A1/N1	0%	< 10%	+++
	Taux d'abandon lycée	Ratio = A2/N2	0%	< 10%	+++
	Indicateur de participation personnelle collège	Ratio = (%REMF1+%REMM1+VOL1)/3	93%	> 75%	+++
	Indicateur de participation personnelle lycée	Ratio = (%REMF2+%REMM2+VOL2)/4	78%	> 75%	+
	Indicateur de confiance collège	Ratio = (CONF2+REU2)/1	72%	> 50%	+++
	Indicateur de confiance lycée	Ratio = (CONF2+REU2)/2	58%	> 50%	++
	Indicateur d'acquisition de la compétence lecture collège	Ratio = LECT1	56%	> 50%	+
	Indicateur d'acquisition de la compétence lecture lycée	Ratio = LECT2	70%	> 50%	++
	Indicateur d'acquisition de la compétence écriture collège	Ratio = ECRI1	28%	> 50%	--
	Indicateur d'acquisition de la compétence écriture lycée	Ratio = ECRI2	67%	> 50%	++
	Indicateur d'acquisition de la compétence calcul collège	Ratio = CALC1	nd	> 50%	nd
	Indicateur d'acquisition de la compétence calcul lycée	Ratio = CALC2	59%	> 50%	+
	Indicateur de relation collège	Ratio = ENTO1	17%	> 33%	--
	Indicateur de relation lycée	Ratio = ENTO2	70%	> 33%	+++

Indicateur de qualité de l'accompagnement en français collège	Ratio = (QFRA1+QSFRA1)/2	45%	> 50%	-
Indicateur de qualité de l'accompagnement en français lycée	Ratio = (QFRA2+QSFRA2)/2	62%	> 50%	+
Indicateur de qualité de l'accompagnement en math collège	Ratio = (QMAT1+QSMAT1)/2	48%	> 50%	-
Indicateur de qualité de l'accompagnement en math lycée	Ratio = (QMAT2+QSMAT2)/2	69%	> 50%	++
Indicateur de satisfaction globale collège	Ratio = SAT1	33%	> 50%	-
Indicateur de satisfaction globale lycée	Ratio = SAT2	59%	> 50%	+

Le PPLE d'ALCES a été une réussite sur bien des plans. Les indicateurs de participation, de confiance, d'acquisition de la compétence lecture sont bien orientés tant au collège que pour le lycée. Pour le lycée, les autres indicateurs révèlent que les effets du programme ont été positifs pour les élèves bénéficiaires qu'il s'agisse de la compétence écriture, de la compétence calcul ou des relations avec leur entourage. Cela se traduit par un sentiment de satisfaction globale appréciable (59%).

L'évaluation au collège a conduit à des résultats plus mitigés car pour les trois indicateurs cités (écriture, calcul ou entourage), les effets semblent bien plus limités que l'on ne pourrait l'espérer. La satisfaction globale au collège est par conséquent faible (33%).

S'agissant de la qualité de l'accompagnement, les collégiens n'accordent pas la moyenne à ALCES ni en français et ni en math. Au vu des indicateurs du lycée, il semblerait que l'accompagnement en math ait été de meilleure qualité que l'accompagnement en français. Ce dernier résultat ne surprend pas dans la mesure où en soutien scolaire, les progrès en français sont généralement plus lents que les progrès en math. Il est alors plus aisé de générer un sentiment de satisfaction après un accompagnement en mathématiques, les progrès enregistrés étant plus rapidement observables.

ii.2 Un effet attendu et significatif dans le PPLE : le renforcement de la confiance

L'évaluation menée auprès des bénéficiaires a montré des résultats sur la confiance en soi et la confiance dans leur réussite future très encourageants.

Ces résultats sont étayés par les témoignages de parents interrogés, des responsables d'ALCES ainsi que des responsables pédagogiques des établissements.

Cet effet était attendu, mais il s'est avéré plus déterminant que prévu, surtout au collège où les conditions de l'expérimentation ont été plus difficiles et l'appréciation générale des collégiens sur le PPLE plus mitigée.

Il existe en effet un lien direct entre réussite scolaire et confiance en soi. L'enfant qui a confiance en lui apprend et mémorise plus vite. Il est moins stressé, moins anxieux et moins distrait. Face à l'adversité, il s'investit davantage, d'où de meilleures performances.

Selon Benoît Galand (2006), la réussite d'un élève ne dépend pas seulement de ses compétences « objectives », mais également de sa confiance en ses capacités d'apprentissage. Ainsi, des élèves qui ont des compétences cognitives supérieures à la moyenne peuvent moins bien réussir à cause du peu de confiance en eux, tandis que des élèves ayant de faibles acquis de départ peuvent avoir une belle marge de progression, car ils croient en leurs capacités.

Quatre sources ont une influence directe sur la confiance des élèves en leurs capacités d'apprentissage selon Albert Bandura (2002). Il s'agit des performances passées, de l'observation des performances d'autrui, des messages de l'entourage et enfin des états physiologiques et émotionnels.

Rosenholtz et C. Simpson (1984) montrent qu'il est possible d'éviter les effets négatifs de la comparaison avec autrui en la rendant moins visible et moins centrale. Les pratiques ayant fait leur preuve sont :

- *Diversifier les activités qui donnent lieu à des évaluations.*
- *Offrir une certaine autonomie aux élèves concernant les objectifs et les tâches sur lesquels ils seront évalués.*
- *Ne pas regrouper toujours les élèves de la même façon.*
- *Eviter de rendre les résultats de manière publique.*
- *Utiliser des évaluations fondées sur des critères fixés à l'avance plutôt que sur le classement des élèves les uns par rapport aux autres.*

Des études de terrain ont permis de vérifier que dans les classes où les enseignants mettaient en œuvre ces pratiques, il n'y avait pas d'écart important de confiance en soi entre les élèves.

L'expérimentation d'ALCES en rompant avec certaines pratiques du corps enseignant permet aux élèves de reconsidérer leur façon d'apprendre. Les progrès enregistrés agissent alors sur la confiance, même si les élèves peuvent pour certains retrouver des pratiques décourageantes dans leurs classes.

C'est probablement une limite de l'expérimentation dans le sens où elle n'a pas d'impact sur les pratiques des enseignants, certains d'entre eux n'étant pas toujours exempts de reproches dans leur façon d'appréhender des publics en difficulté.

Les élèves sont sensibles à la perception de leurs compétences par autrui. Ainsi les messages de leur entourage (camarades de classe, enseignants et parents) qu'ils consistent en des soutiens, des encouragements, des conseils, des attentes ou des critiques, des insultes, des découragements ont une influence sur la confiance.

Selon Delphine Martinot, maître de conférences en psychologie sociale et chercheur au laboratoire de psychologie sociale et cognitive du CNRS, la conception qu'ont les élèves de leur intelligence est déterminante. Lorsqu'un élève pense que l'intelligence ne peut ni s'améliorer ni se détériorer, il ne voit aucune raison à persévérer dans ses apprentissages, cette attitude ayant un impact négatif sur ses performances scolaires. Quand l'élève conçoit l'intelligence au contraire comme un potentiel à développer, il peut espérer que ses efforts soient récompensés.

Elle pense donc qu'il faut « manipuler » la conception que les élèves ont de l'intelligence. Pour se faire, elle propose de valoriser l'apprentissage plutôt que la performance, et de concevoir l'erreur comme une source d'apprentissage. On va alors insister sur les évolutions dans le temps et non sur les comparaisons entre élèves. On va valoriser l'effort plutôt que l'intelligence ou les traits de personnalité.

L'expérimentation d'ALCES en reléguant au second plan l'évaluation des élèves a valorisé davantage l'apprentissage et a mis l'accent sur les efforts réalisés ou à réaliser pour améliorer les performances. Aussi, n'est-il pas étonnant que certains élèves (surtout les collégiens) considèrent que l'un des apports principaux de leur expérience avec ALCES a été l'amélioration de leur confiance. En soulignant cela, ils ont montré que les résultats scolaires n'étaient qu'une composante de leur estime de soi, et que l'Éducation nationale devrait veiller à préserver au moins cela, lorsqu'il s'avère plus difficile de garantir la réussite scolaire.

2. Validité externe des résultats et perspectives de généralisation/essaimage

i. Caractère expérimental du dispositif évalué

Le contexte martiniquais à lui seul rend pertinente l'expérimentation d'ALCES. Avec un taux de chômage global supérieur à 20%, les jeunes semblent payer le plus lourd tribut avec six jeunes sur dix au chômage. Parallèlement, la proportion d'échec scolaire est élevée -plus du tiers de la population non scolarisée âgée de 15 ans ou plus ne possèdent aucun diplôme. Trop de jeunes se retrouvent avec un faible niveau de qualification et une maîtrise imparfaite de compétences de base notamment en lecture et en calcul, après leur sortie du système scolaire.

Le programme expérimental d'ALCES a cherché à prouver que le fait de mettre en lien le travail mené par les enseignants au sein de l'établissement et un accompagnement dispensé hors temps scolaire par des intervenants extérieurs utilisant l'outil informatique comme support était porteur de sens et facteur de réussite scolaire. L'âge des animateurs et leurs parcours devaient être aussi des facteurs facilitant les échanges et la communication.

A notre connaissance, le Programme de Prévention de Lecture et de l'écriture est la première expérimentation de ce type qui ait été menée en Martinique, et en particulier simultanément dans un collège et un lycée.

Il y a bien eu évidemment avant cette expérimentation, des expériences de soutien scolaire dans les établissements assurés par des associations, mais qui se commuaient en aide au devoir. Par ailleurs, ces expériences avaient prioritairement lieu dans des établissements primaires ou au collège.

On ne peut passer sous silence le Réseau Ambition Réussite (RAR), le plan de relance à l'éducation prioritaire lancé en 2006 par le Ministère de l'Éducation en France. Son but était de favoriser l'égalité des chances et l'articulation du projet d'éducation entre l'école, la famille et les partenaires. Il s'agit d'intervenir dans les écoles et collèges où l'échec scolaire est le plus important, afin de corriger les effets des inégalités sociales et économiques.

L'originalité du projet d'ALCES est d'avoir introduit dans le milieu scolaire des activités de remédiation, couplé à un suivi extrascolaire et ponctué d'activités culturelles ou sociales.

Une des particularités de l'expérimentation d'ALCES est le décalage entre la collaboration dont il a joui au lycée et celle qu'il a rencontrée au collège. Les consultants ont également constaté ce décalage dans l'accomplissement de leur mission d'évaluation. Les différences d'appréciation des bénéficiaires quant à la qualité des actions menées par ALCES ont probablement été influencées par ce contexte moins favorable.

ii. Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle

Le caractère transférable de cette expérimentation est indéniable. Les problèmes d'échec scolaire ne concernent pas que les départements français d'outremer, mais également la France continentale. Si le problème se pose avec plus d'acuité en Martinique notamment, le PPLE est une action supplémentaire qui permet de lutter contre les sorties prématurées du système scolaire.

Les évaluateurs considèrent néanmoins que le transfert de cette expérimentation à un autre territoire ou à une plus grande échelle se fera d'autant mieux qu'il aura su tirer les enseignements de l'expérimentation d'ALCES.

ii.1 Traiter les principales difficultés rencontrées lors de l'expérimentation

- *La communication avec les parents : ALCES a eu du mal à avoir des relations régulières avec les parents, car la transmission des informations parents / enfants n'étaient pas toujours assurée.*
- *La communication avec les professeurs des élèves s'est avérée très insuffisante, surtout en raison d'un manque d'implication des professeurs.*
- *La collaboration difficile avec le Collège de Saint-Pierre tient beaucoup à la politique générale de l'établissement insufflée par Madame la Principale.*
- *Dans le suivi en ligne, les rendez-vous pris avec les intervenants d'ALCES ne sont pas toujours honorés, pour des raisons loin d'être urgentes (course, sport, coiffeur...).*
- *Le turnover des intervenants d'ALCES du fait du faible volume horaire de travail et de l'éloignement de leur domicile.*
- *Les difficultés liées à la prise en compte de niveaux trop disparates.*
- *La plus grande difficulté pour les évaluateurs tient au calendrier, les mois de mai et juin étant très intenses pour le rectorat et les établissements scolaires ce qui rend les équipes pédagogique et administrative peu disponibles. On retrouve cette indisponibilité dans une moindre mesure chez les élèves en particulier ceux de première qui préparent le bac de français.*

ii.2 Privilégier les pistes d'amélioration suivantes

Communication

- *Pour la communication avec les parents, doubler les appels et poster des courriers de manière systématique. Cette solution a fait ses preuves dans l'expérimentation d'ALCES qui ne l'a utilisé qu'en cours d'expérimentation.*
- *Associer davantage les professeurs lors des phases initiales du projet, pour une meilleure implication de leur part.*
- *Sensibiliser les parents sur la nécessité de respecter les rendez-vous avec les intervenants, en signe de respect mais aussi par souci d'efficacité du dispositif.*

Intervenants

- *Choisir des intervenants domiciliés dans la même zone géographique de l'établissement.*
- *Privilégier les intervenants dont l'activité PPLE est un complément d'activité.*
- *Augmenter le nombre d'intervenants pour couvrir un plus grand nombre de besoins.*

Conditions de mise en œuvre et contenu

- *Eviter les établissements où les conditions de réalisation de l'action ont une probabilité forte de ne pas être réunies en s'assurant que l'équipe pédagogique a entièrement adhéré au projet avant sa phase de lancement.*
- *Faire de plus petits groupes pour soutien plus personnalisé (les groupes comptaient jusqu'à 10 personnes).*
- *Systématiser les groupes de niveau.*
- *Améliorer la planification (trouver planning cohérent, et compatible les enseignements obligatoires).*
- *Améliorer la typologie des élèves à inscrire dans le dispositif.*
- *Prévenir les difficultés organisationnelles (salle, cours simultanés...).*
- *Proposer une activité sur les perspectives d'emploi et les conditions d'emploi.*
- *Compléter le dispositif avec le suivi des élèves par le préfet des études.*

CONCLUSION GENERALE

Le Programme de Prévention de Lecture et de l'écriture (PPLE) proposé par ALCES a été mené simultanément dans un collège et un lycée. Dans un contexte martiniquais difficile (taux de chômage global supérieur à 20%, chômage des jeunes élevé, plus du tiers de la population non scolarisée âgée de 15 ans ou plus ne possèdent aucun diplôme), l'expérimentation d'ALCES pourrait constituer, en partie, une réponse aux problèmes d'échec scolaire.

En effet, ALCES a travaillé avec deux groupes âgés de 13 à 19 ans pour stimuler le goût de la lecture, de l'écriture, et du calcul. Une place centrale a été accordée aux NTIC et aux supports pédagogiques ludiques afin d'aider les jeunes à améliorer leurs relations sociales et développer leurs connaissances culturelles ainsi que leurs compétences scolaires.

Aux termes de l'évaluation, l'expérimentation a été une réussite surtout pour les élèves du lycée pour les trois compétences visées (lecture, écriture, calcul) et l'amélioration des relations avec leur entourage. Les résultats ont été plus mitigés au collège, même si ceux si sont sans doute dépendants de la qualité très moyenne de la collaboration du collège.

Le grand apport de ce type d'intervention reste sans doute le renforcement de la confiance qu'elle confère aux bénéficiaires. Quel que soit leur niveau, lycéens et collégiens relèvent les bienfaits du programme sur leur confiance en eux et la confiance dans leur capacité de réussir.

Cette expérimentation reste perfectible tant sur le choix des intervenants, la qualité de la communication et les conditions de mise en œuvre. Une reproduction de l'expérimentation devrait tenir compte des enseignements tirés de l'expérience d'ALCES notamment au sujet du recrutement des intervenants et de l'organisation pédagogique (groupe de niveau) et logistique (réservation de salle et emploi du temps des élèves). Enfin, dans de tels dispositifs, une mobilisation plus affirmée des parents et des professeurs est facteur de succès.



BIBLIOGRAPHIE

AGEFMA (2011), *Etude sur le décrochage scolaire en Martinique, Association de gestion de l'environnement de la formation de la Martinique.*

A. Bandura, (2002), *Autoefficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle, De Boeck.*

B. Galand (2006), *Réussite scolaire et estime de soi, in site <http://www.scienceshumaines.com>, (Source : http://www.scienceshumaines.com/reussite-scolaire-et-estime-de-soi_fr_14911.html)*

M. Giraud, L. Gani et D. Manesse (1992), *L'école aux Antilles : Langue et échec scolaire, éditions Karthala.*

N. Guédin (2012), *Adapter sa pédagogie – Remédiation en mathématiques au quotidien, Editions Scren*

T. Jean-Baptiste et G. Joseph (2012), *Le projet EDEA : Une voie originale d'insertion par l'activité. De la découverte de jeunes talents à l'entrepreneuriat collectif, Rapport d'évaluation remis au Fonds d'expérimentation pour la jeunesse, mars.*

S.J. Rosenholtz et C. Simpson (1984), « *The formation of ability conceptions: Developmental trend or social construction ?* », *Review of Educational Research*, vol. LIV, n° 1.

P. Trinquet (1998), *Le français, une langue vivante : actions avec des élèves en difficulté, CRDP de Normandie.*

Analyse des résultats scolaires

Pour mesurer l'efficacité de l'expérimentation, il était tentant de comparer les résultats du PPLE avec les résultats globaux du lycée. Mais cette comparaison est loin d'être aisée.

		PPLE ALCES			
		2 ^{nde}		1 ^{ere}	
Inscrits		37	%	40	%
Orientation	Redoublement	7	18,9%	9	22,5%
	Passage	23	62,2%	29	72,5%
	Réorientation	7	18,9%	2	5,0%
		Ensemble Lycée Joseph Gaillard			
		2 ^{nde}		1 ^{ere}	
Inscrits		204	%	288	%
Orientation	Redoublement	22	10,8%	41	14,2%
	Passage	152	74,5%	232	80,6%
	Réorientation	30	14,7%	15	5,2%

L'analyse comparative des résultats scolaires montre que les élèves inscrits en PPLE avec ALCES ont une propension plus forte au redoublement. Cela est normal compte tenu du public en difficulté qu'il accueille, mais aussi du peu d'assiduité des enfants les plus en difficulté. Une analyse plus fine permet de se rendre compte que les résultats du PPLE sont plutôt bons car on pourrait s'attendre à ce que ce public plutôt en difficulté ait un taux de redoublement au moins deux fois plus élevé, or celui-ci n'est supérieur que de 8 points pour les classes de seconde et de première (18,9% contre 10,8% pour les secondes et 22,5% contre 14,2% pour les premières).

Néanmoins, cette façon d'évaluer l'efficacité de l'expérimentation a été abandonnée lorsqu'il s'est agi d'utiliser la même méthode pour le collège.

Au collège, le redoublement est une pratique rare, et n'a concerné aucun des 28 élèves du PPLE, ce qui ne signifie pas tous les élèves aient eu le niveau de la classe supérieure.

Il aurait fallu travailler sur les résultats scolaires (note et appréciation), ce qui n'a été possible de faire, les informations n'étant pas disponibles.

Exemple de grille d'observation

Première STI 2D		1	2	3	4	5
Date						
Lieu	Centre de soutien					
Situation	Suivi en ligne					
Personnes observées	Célia					
Durée de l'observation	15 mn					
Comportement général	Très calme					
Posture générale	Assise					
Articule clairement						x
Parle sans laisser de blanc						x
Ne parle pas trop vite						x
Se fait comprendre					x	
Ne s'énerve pas						x
Sait quand insister et quand abdiquer						

Intensité croissante : score de 5 signifie que le critère est très satisfaisant.

Guides d'entretien type

Rôle d'ALCES dans l'expérimentation

- 1) Pourriez-vous décrire précisément le rôle d'ALCES dans l'expérimentation ?
- 2) Quand et comment votre intervention a-t-elle été portée à la connaissance des bénéficiaires ?
- 3) Combien d'actions distinctes l'expérimentation comprend-t-elle ? Pouvez-vous les décrire sommairement ?
- 4) Combien de bénéficiaires ont été concernés ? (par établissement et par action)
- 5) Ce nombre correspond-t-il à l'échantillon initial ?
- 6) Les actions étaient-elles exclusives l'une de l'autre ?
- 7) Quel est le nombre d'intervenants mobilisés sur l'expérimentation ? Décrire leur fonction ?
- 8) Les intervenants établissent-ils des comptes-rendus de leurs actions ?
- 9) Ce nombre était-il suffisant ?
- 10) Quand a débuté votre intervention ? Quand s'est-elle terminée ? (par établissement)
- 11) Quelle a été précisément la période de prise en charge des bénéficiaires par votre organisme ? (par établissement)
- 12) Quel était le budget initial ? Quel sera vraisemblablement votre budget final ? Avez-vous évalué le coût de votre intervention ? Si oui, pourriez-vous nous communiquer votre estimation ?

Perceptions sur les bénéficiaires

- 13) Selon vous, l'expérimentation a-t-elle été utile pour les bénéficiaires ?
- 14) Si oui, en quoi ?
- 15) Si non, pourquoi l'expérimentation a-t-elle été moins utile ?
- 16) Quelles sont les actions choisies en priorité par les bénéficiaires ?
- 17) Pourriez-vous dresser le profil type du bénéficiaire ?
- 18) Vous diriez que les bénéficiaires ont été globalement plutôt satisfaits ou plutôt insatisfaits. Quelles en sont les principales raisons ? Sur quoi se fonde votre jugement ?
- 19) Avez-vous senti chez le bénéficiaire la volonté de s'en sortir ?
- 20) Quelles sont les principales qualités dont les bénéficiaires ont fait preuve ?
- 21) Quels sont les principaux défauts que l'on pourrait reprocher aux bénéficiaires dans le cadre de cette expérimentation ?
- 22) Quels conseils leur donneriez-vous pour qu'ils accroissent leur chance de réussite scolaire ?

Perceptions sur l'expérimentation

- 23) Quels sont les autres partenaires de l'expérimentation ?
- 24) Comment jugez-vous vos rapports avec les autres partenaires de l'expérimentation ?
- 25) Comment jugez-vous vos rapports avec les évaluateurs ?
- 26) Quel est selon vous le rôle des évaluateurs ?
- 27) Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées lors de l'expérimentation ?
- 28) Comment définiriez-vous « l'efficacité » de l'expérimentation ?
- 29) Au terme de l'expérimentation, à partir de quels éléments vous jugeriez de l'efficacité de l'expérimentation ?
- 30) Selon vous, quels ont été les facteurs de réussite de l'expérimentation pour un bénéficiaire donné ?
- 31) Selon vous, quelles sont les principales causes d'échec de l'expérimentation pour un bénéficiaire donné ?
- 32) Si cette expérimentation devait être reconduite, quelles seraient les stratégies susceptibles d'être mises en place pour améliorer cette expérimentation ?

Questionnaires indicatifs pour le collège et le lycée

Questionnaire final bénéficiaires ALCES

Mai 2012 - TJB ECOCONSEIL

Bonjour, nous réalisons une enquête auprès des bénéficiaires de l'expérimentation de ALCES. Avez-vous quelques instants à nous accorder ? Merci

1. Nom :

2. Prénom :

Profil du jeune

3. Sexe

1. Masculin 2. Féminin

4. Age

1. 12 2. 13 3. 14 4. 15 5. 16 6. 17

5. Code postale ou commune de résidence

6. Quartier:

7. Classe:

1. 3ème 2. 4ème 3. 5ème 4. 6ème

8. Quelle est la profession de votre père ?

1. Agriculteur exploitant
 2. Artisan, commerçant et chef d'entreprise
 3. Cadre et profession intellectuelle supérieure
 4. Profession Intermédiaire
 5. Ouvrier
 6. Employé
 7. Retraité
 8. Sans emploi

9. Quelle est la profession de votre mère ?

1. Agriculteur exploitant
 2. Artisan, commerçant et chef d'entreprise
 3. Cadre et profession intellectuelle supérieure
 4. Profession Intermédiaire
 5. Ouvrier
 6. Employé
 7. Retraité
 8. Sans emploi

10. Situation matrimoniale de vos parents :

1. Célibataire (Parent seul) 2. Marié
 3. Divorcé ou séparé 4. En couple
 5. Veuf

11. Quelle était votre situation l'année dernière? Classe:

1. 3ème 2. 4ème 3. 5ème 4. 6ème

12. Quelle était votre situation l'année dernière?

Etablissement

1. Lycée Joseph Gaillard 2. Autre lycée 3. Collège

13. Si 'Autre', précisez :

14. A l'issue de l'année scolaire, on vous a proposé:

1. Le passage en classe supérieure
 2. Le redoublement
 3. Une réorientation

Actions du projet PPLE

15. Vous avez participé à:

1. Atelier de remédiation en Français
 2. Atelier de remédiation en Maths
 3. Activité culturelle à l'habitation Clément
 4. Atelier d'échanges sur les relations parents/enfants sur les dangers d'internet

16. Qui a été à l'origine de votre participation au projet PPLE?

1. Vous-même 2. Vos parents 3. Vos professeurs
 4. Autres

17. Si 'Autres', précisez :

18. Si vous aviez eu le choix:

1. Vous n'auriez pas participé au projet PPLE
 2. Vous auriez quand même participé au projet PPLE
 3. Vous ne savez pas ce que vous auriez décidé

19. Vous diriez que votre confiance en vous depuis le projet PPLE est:

1. Plus élevée qu'avant
 2. Comme avant
 3. Moins forte qu'avant
 4. Vous ne pouvez pas répondre car vous n'avez toujours pas confiance en vous

Questionnaire bénéficiaires Alces

20. Vous sentez vous capable de réussir votre scolarité?

1. Oui 2. Non 3. Vous ne savez pas

Qualité des actions ALCES

Notez de 1 à 5 la qualité, la note 1 correspondant à une qualité très médiocre, et la note 5 correspondant à une qualité très satisfaisante

Qualité des actions ALCES

	1	2	3	4	5
21. Atelier de remédiation en mathématiques sur site:	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
22. Suivi à distance mathématiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
23. Atelier de remédiation en français sur site:	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
24. Suivi à distance en français	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
25. Activité culturelle Habitation Clément	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
26. Atelier d'échange relation parent/enfant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
27. Atelier échange dangers d'internet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

1 (1), 2 (2), 3 (3), 4 (4), 5 (5).

Comment qualifieriez-vous vos progrès?

Evaluation des progrès

	1	2	3	4
28. Compétence lecture	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
29. Compétence écriture	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
30. Compétence calcul	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
31. Relation avec l'entourage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Progrès importants (1), En progrès (2), Pas de progrès (3), En régression (4).

32. Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées depuis le début de l'expérimentation?

33. Dans sa globalité, vous estimez que cette expérience est pour vous:

1. Très satisfaisante (allez à la question n°32)
 2. Plutôt satisfaisante (allez à la question n°32)
 3. Ni satisfaisante, ni insatisfaisante
 4. Plutôt insatisfaisante (allez à la question n°33)
 5. Très insatisfaisante ((allez à la question n°33)

34. Donnez les principales raisons de votre satisfaction:

35. Donnez les principales raisons de votre insatisfaction:

36. Quelles seraient vos propositions pour que le projet PPLE donne de meilleurs résultats?



Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13

Téléphone : 01 40 45 93 22

www.experimentation.jeunes.gouv.fr